

Les cygnes nous font signe

Spectacle de Noël au Trois C-L

Pour cette fin d'année, le Centre de création chorégraphique du Luxembourg (Trois C-L) invite six chorégraphes à une création sur le thème de la «Mort du cygne». Le classique en sort bouleversé.

FRANCE CLARINVAL

Les longs bras de la Pavlova ont, paraît-il, inspiré la création, en 1930 de *La Mort du Cygne*, à peine deux minutes et demi extraites du *Carnaval des animaux* de Camille Saint-Saëns. Ce petit bijou classique a connu la gloire, a fait les belles heures des divas à tutus pour ne devenir qu'un cas d'école, un moment de prouesse technique pour ballerine en mal de pointe.

SIX VISIONS

À l'heure où un retour à la virtuosité et à la technicité se fait entendre un peu partout, y compris dans la danse contemporaine, l'idée de revisiter les classiques fait recette. On a vu Gary Steward s'emparer de *Gisèle* pour servir un G totalement hystérique ou, peu avant, Matthew Bourne mettre des plumes à des hommes pour un *Swan Lake* nouvelle vague.

Le Trois C-L est donc parfaitement dans l'air du temps en proposant à six chorégraphes installés au Luxembourg de dépoussiérer la *Mort du Cygne*. «C'est la première fois que nous lançons une commande, l'esprit festif de Noël se prête très bien à cette aventure», souligne Bernard Baumgarten, le directeur du lieu.

Inspiré de la thématique anti-que, la mort du cygne est une image très classique qui parle du dernier chant de l'oiseau,

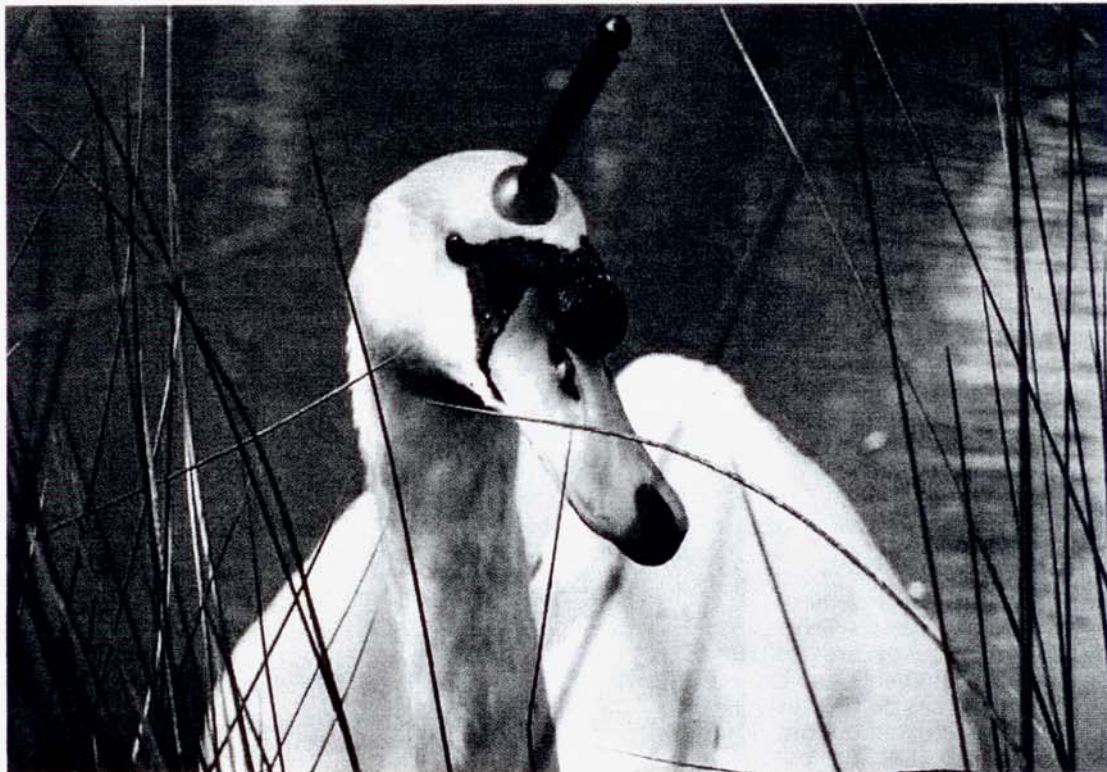


Photo: Accentaigu

Six chorégraphes, en six pièces de 10 minutes, prouvent que le cygne n'est toujours pas mort

supposé muet le reste de sa vie.

Par extension, dans une acception romantique, il s'agit du crépuscule de l'existence. S'il est solitaire et douloureux, c'est encore mieux.

Les six visions de ce thème par les six chorégraphes sont évidemment très différentes les unes des autres et bouleversent les codes habituels. **Gianfranco Celestino** propose une scène plutôt théâtrale où un cygne tente vainement de se suicider.

SANS PLUMES

Avec humour et ironie, le danseur se moque des mouvements classiques et du personnage du cygne.

«Je me suis imaginé cette bête qui doit mourir tous les soirs en scène et renaître pour assurer le spectacle suivant.»

C'est aussi avec beaucoup d'humour que **Sarah Picard**, **Nathalie Moyen** ont mis en scène une histoire de chasseur et de cygne. Inspirée par l'univers des dessins animés, elle montre un couple aussi mal assorti qu'improbable entre le volatile et son prédateur.

«C'est une création ludique basée sur un humour au second degré, dévoilant la rencontre de deux êtres que tout oppose mais que tout va réunir.»

Beaucoup moins drôle est l'histoire contée par **Sylvia Camarda** et son *Swan dies of an overdose!* Elle se souvient que beaucoup de divas ont été comparées à des cygnes quand la solitude les a entraînées dans la mort et nous livre une danse pleine d'émotions et de sentiments qui évoque ces destins tragiques.

Anu Sistonen nous envoie «un coup de poing dans le ventre dans un esprit de provocation» avec *Contaminated* qui se penche sur les questions environnementales et de pollution avec un cygne noir mourant.

Annick Pütz imagine que l'homme descend du cygne et en donne la preuve par une sorte de conférence ou démonstration dansée.

Enfin, **Emanuela Iacopini** a travaillé avec ses élèves du Conservatoire de Luxembourg (dernière année) pour *Goose bumps!* L'occasion de donner à ces jeunes femmes l'occasion de s'exprimer hors du contexte académique et de faire face aux contraintes scéniques.

*Les 18 et 19 décembre à 20.00h au Studio Trois C-L (20 a rue de Strasbourg).